

Les actions de médiation



Les actions de médiation constituent un axe privilégié de ce projet. En partenariat avec l'Arche des Métiers - CCSTI d'Ardèche, nous avons conçu un atelier de médiation en deux parties : chaque classe accueillie est divisée en deux groupes, et chaque groupe suit successivement un atelier artistique que nous animons et un atelier scientifique animé par L'Arche des Métiers. Cet atelier de médiation est tout particulièrement adapté aux collégiens et aux lycéens de la 4^{ème} à la terminale, mais peut également s'adresser à un public adulte.

L'atelier artistique

Pendant l'atelier artistique, les élèves sont invités à être partie prenante dans le projet de création. Ils sont amenés à s'interroger sur l'électromagnétisme et à en faire l'expérience corporellement de façon ludique, à investir des dispositifs mettant en jeu le corps humain pour s'approprier les principes de cette force invisible. Ils traversent ainsi notre processus de recherche et sont impliqués dans les questionnements réels de la création.

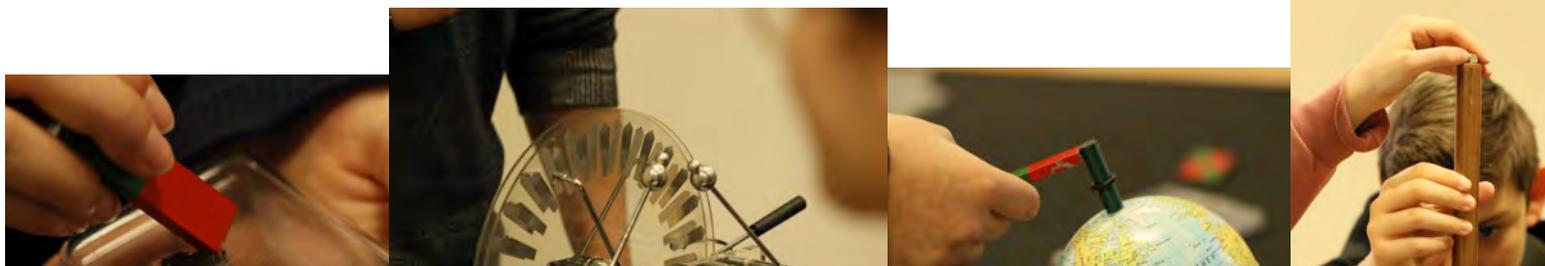
Dans un va-et-vient entre démonstrations, jeux et échanges, des liens sont créés entre les notions scientifiques abordées dans l'atelier scientifique et leur « utilisation » dans la création artistique.



L'atelier scientifique

Conçu et réalisé par L'Arche des Métiers, en lien avec la création Mu', l'atelier scientifique permet à l'élève de découvrir les dessous des phénomènes électromagnétiques utilisés dans le spectacle. Il aborde d'abord les notions d'électricité puis de magnétisme et, enfin, d'électromagnétisme. L'objectif est de susciter la curiosité, le questionnement et l'étonnement au travers d'exemples historiques, de manipulations et d'expériences tantôt réalisées par le médiateur, tantôt directement par les élèves, acteurs de leurs découvertes. Le parcours de médiation met en évidence la puissance des aimants, le fonctionnement des champs magnétiques, et le rôle de l'électromagnétisme dans les objets du quotidien...

Ces actions innovantes dans le domaine de la médiation interculturelle, déjà expérimentées depuis février 2018, s'avèrent particulièrement bien accueillies par les publics touchés. De résidence en résidence, l'atelier se nourrit et reste évolutif, corroboré par les découvertes de la création artistique ainsi que par les champs de la recherche scientifique.





FICHE TECHNIQUE - ATELIERS DE MEDIATION

Deux ateliers de médiation sont proposés autour du projet MÛ :

- Un atelier artistique donné sur les modules de scénographie du spectacle (qui doivent donc être montés) avec deux intervenants artistiques de Tournoyante Production
- Un atelier scientifique expliquant l'électromagnétisme de manière ludique et interactive. Cet atelier est animé à l'aide d'une mallette pédagogique comprenant divers outils permettant de réaliser des expériences et expérimentations avec les participants. Conçu par notre partenaire la CCSTI l'Arche des métiers, cet atelier est animé par un médiateur scientifique de cette structure.

Ces deux ateliers peuvent être proposés simultanément ou indépendamment selon votre choix.

PUBLIC :

Pour le moment, nos ateliers ont été conçus et testés avec succès auprès d'un public scolaire allant de classes de CM1/CM2 au Lycée et CAP/BEP ainsi qu'auprès du tout public au salon Expérimenta.

Nous sommes ouverts à l'adaptation de nos propositions à d'autres types de publics.

ORGANISATION DES ATELIERS :

Chaque atelier dure 1 heure.

Si les ateliers scientifiques et artistiques sont donnés simultanément, nous accueillons par exemple une classe de 30 élèves pendant 2 heures. 2 demi-groupes de 15 élèves participent en même temps aux deux ateliers avec un changement en milieu de période.

Si l'atelier artistique est proposé seul, il faut alors composer des groupes de 20 participants maximum.

ESPACE ET BESOINS :

- Salle minimum 60m² au rez de chaussée pour installation du dispositif électromagnétique
- Salle 40m² pour la médiation scientifique

Possibilité de tout réunir sur un seul espace de 100m² carré minimum - Nous contacter si l'espace de représentation est prévu en rue.

Pour le médiateur scientifique : prévoir 3 grandes tables, 2 prises 220V + 2 multiprises + 2 rallonges si nécessaire



FICHE TARIFAIRE - ATELIERS DE MEDIATION

TARIF ATELIERS :

* **séances avec intervention de l'Arche des métiers :**

> **1 journée** : 6H - 3 classes en demi-groupe : 1,040.00 € soit :

2 artistes La Tournoyante : 660 €

1 médiateur scientifique + Malette pédagogique : 380.00 €

> **2 journées ou plus** : 4H/jour - 2 classes en demi-groupe :

2 jours : 1720, 00 €

3 jours : 2580,00 €

4 jours : 3440.00 €

(2 artistes La Tournoyante : 480 € par jour et 1 médiateur scientifique : 380 € par jour)

* **séances avec l'atelier artistique uniquement :**

> **1 journée** : 6H : 660 € €

> **2 journées ou plus** : 4H/jour :

2 jours : 960,00 €

3 jours : 1440,00 €

4 jours : 1920.00 €

(2 artistes La Tournoyante : 480 € par jour)

TRANSPORTS / REPAS / HEBERGEMENTS :

Les 2 artistes font partie de l'équipe du spectacle, le médiateur vient spécialement pour l'atelier scientifique.

Selon la formule choisie, prévoir les repas et l'hébergement nécessaires.

Transport du médiateur scientifique : VL au départ du Cheylard (07) à 0,35€/km

MONTAGE DE LA STRUCTURE (si nécessaire) :

Les modules du spectacle sont indispensables au déroulement des ateliers artistiques. Si la structure est déjà montée dans le cadre d'une résidence ou d'une représentation et que nous pouvons donner les ateliers dans cet espace, ce paramètre n'est pas à prendre en compte.

Si nous nous déplaçons uniquement pour donner des ateliers ou qu'il est nécessaire de déplacer la structure parce que vous souhaitez par exemple que les ateliers soient donnés sur un autre lieu (dans un établissement scolaire par exemple). Il faudra alors prendre en compte ces paramètres :

Temps de montage : 4h00

Coût supplémentaire montage : 440 €

Transport supplémentaire La Tournoyante : 1 véhicule utilitaire Trafic de Pantin à Charnas à 0,40 €/km puis Trafic + remorque (ensemble à + de 3,5T - Permis BE nécessaire) à 0,60 €/km depuis Charnas (07) pour le décor + 1 billet SNCF A/R 2nde classe modifiable Troyes/Paris. Prévoir un espace de stockage/ Parking sécurisé et abrité pour la remorque. Prévoir un parking pour l'utilitaire.

Nous ne proposons les ateliers qu'à partir de 2 journées minimum s'ils sont demandés seuls (en dehors d'une implantation de type cession du spectacle ou résidence).

NOTE :

L'ensemble de l'équipe artistique n'est pas mobilisée sur les ateliers. Le médiateur ne se déplace que pour cela. Afin d'optimiser le temps de travail de l'équipe, il est donc nécessaire de les regrouper sur des journées consécutives.

Nous restons ouverts à la possibilité de proposer par la suite des ateliers plus ponctuels en ½ journées dans le cadre de la cession du spectacle, uniquement avec l'équipe artistique.

Mû

SIMON CARROT / TOURNOYANTE PRODUCTION

Création 2019



Revue de presse des premières résidences en Ardèche

LE CHEYLARD

Les collégiens expérimentent l'électromagnétisme



→ Jeudi, les élèves de 4^e et de 3^e du collège Saint-Louis se sont rendus à la salle de La Chapelle pour participer à des ateliers avec la Compagnie La Tournoyante et l'Arche des métiers. Les ateliers portaient sur le thème de l'électromagnétisme en lien avec le programme.

Quand la science rencontre le théâtre

LE CHEYLARD

Une rencontre étonnante entre la création artistique et la médiation scientifique.

En partenariat avec l'Arche des Métiers CCSTI de l'Ardèche, la Communauté de communes ValBryieux et le Centre national des Arts de la Rue Quelques parts, la Résidence-Création Arts-Sciences du « Projet Miu » s'est immergée à la salle de la Chapelle au Cheylard pendant 13 jours. Scientifiques et artistes de la compagnie la Tournoyante se sont réunis pour 10 jours de création et 3 jours de médiation.

DIX JOURS DE CRÉATION...

À l'atelier sculpture, Ulysse soude, modèle, construit et fabrique accessoires et éléments qui, assemblés, constitueront les dispositifs scénographiques. Simon recherche, teste et développe. La résidence Arts-Sciences du projet Miu a démarré sous la neige le 1er mars à la salle de spectacle de La Chapelle du Cheylard. À quelques pas de là, à L'Arche des Métiers, Franck se questionne et expérimente le nouveau matériel. Il remonte l'histoire des sciences et il décortique le phénomène de l'électromagnétisme, sous tous ses aspects connus et insoupçonnés, pour qu'il devienne familier et



Accroché par la puissance du magnétisme ! Photo: Emonnelle Sevestre.



La salle La Chapelle a accueilli cette étonnante résidence artistique et scientifique.

DE L'ART DE FAIRE PASSER LE COURANT POUR RESTER ACCROCHÉ.

compréhensible par tous. Cet atelier permet de découvrir les dessous des phénomènes physiques utilisés dans le spectacle sur la thématique de l'électromagnétisme. L'objectif est de susciter la curiosité, le questionnement et l'étonnement au travers d'exemples historiques et d'expériences tantôt réalisées par le médiateur, tantôt directement expérimentées par les élèves.

... ET TROIS JOURS DE MÉDIATION

140 élèves allant de la 4^e à la terminale issus du collège Saint-Louis et de la cité scolaire des deux Vallées ont bénéficié pendant trois jours d'un parcours de médiation artistique avec Ulysse et Simon et d'un parcours de médiation scientifique avec Franck. À travers l'histoire des sciences, ils ont pu remonter le fil de l'électricité jusqu'à l'électromagnétisme en expérimentant eux-mêmes les ateliers. À travers l'atelier artistique, les élèves sont invités à être partie prenante dans le projet de création. Ils sont amenés à s'interroger sur l'électromagnétisme et à en faire l'expérience corporellement de façon ludique, à s'approprier les principes de



Franck montre la table de magnétisme. Photo: Emonnelle Sevestre.

cette force invisible pour développer des dispositifs mettant en jeu le corps humain. Ils traversent ainsi le processus de recherche qui anime les artistes eux-mêmes et sont impliqués dans les questionnements réels du parcours de création. L'atelier scientifique, en lien avec la création Miu, permet à l'élève de découvrir et de « décrire » le phénomène de l'électromagnétisme. Les notions et thématiques abordées traitent de l'électricité puis du magnétisme et enfin, puisqu'il semble qu'il y ait un lien très sensible entre les deux, de l'électromagnétisme. Les ateliers leur ont beaucoup plus avec une préférence pour l'atelier artistique où ils ont beaucoup aimé rester aimants.

L'électromagnétisme au cœur de la création artistique



Franck, médiateur scientifique, raconte l'histoire de l'électricité jusqu'à l'électromagnétisme.

Pendant 13 jours, à la chapelle, au Cheylard, la création artistique et la science, deux domaines qui s'ignorent très souvent, se sont retrouvées autour de l'électromagnétisme dans le but de créer un spectacle appelé "Mû". Celui-ci devrait être terminé en 2019.

"Mû" sera la 4^e création de la compagnie ardéchoise "La Tournoyante", compagnie associée au Centre national des Arts de la rue et de l'Espace public, "Quelques p'Arts", coproducteur du spectacle.

Pour réaliser cette création,

la compagnie ardéchoise la Tournoyante a choisi de travailler en résidence grâce à l'appui de l'Arche des métiers et du Département dans trois lieux différents : au Cheylard en partenariat avec l'Arche des métiers et Val'Eyrieux du 1^{er} au 13 mars ; à Annonay du 17 au 30 avril en partenariat avec l'association des Amis pour la Fondation Seguin ; et du 10 au 21 septembre à Vals-Bains en partenariat avec le théâtre Les Quinconces.

Pendant chaque résidence, en parallèle, l'Arche des métiers expérimente et met au

point un atelier scientifique qui décortique le phénomène de l'électromagnétisme afin qu'il soit compris de tous et révèle l'envers du décor du futur spectacle. Les deux processus de création se nourrissent et s'enrichissent l'un, l'autre...

Ulysse et Simon, de la Tournoyante, déclarent : « On va faire un spectacle de cirque autour de l'électromagnétisme. On s'approche du scientifique un peu comme Léonard de Vinci qui était à la fois peintre, sculpteur, scientifique, inventeur, écrivain... On cher-

che comment faire un processus de création avec des aimants, on étudie comment les objets bougent dans les champs magnétiques. On intègre les élèves à ce processus de création, élèves qui nous apportent des idées. ».

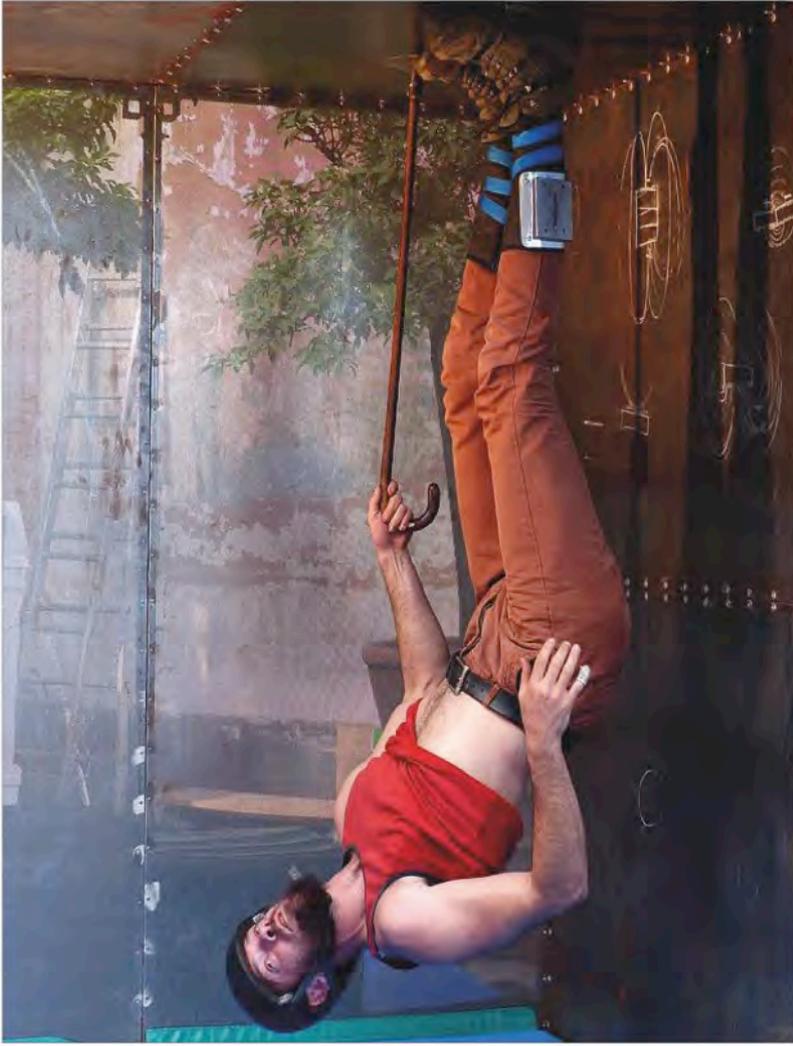
Atelier scientifique « électromagnétisme »

Dans le même temps, l'Arche des métiers participe à cette création en proposant aux élèves cinq ateliers scientifiques où Franck, médiateur scientifique leur raconte l'histoire de l'électricité. Il ira jus-

qu'à l'électromagnétisme qui aujourd'hui produit 95 % de l'électricité utilisée dans le monde (les 5 % restant étant produits par le solaire et les piles) au travers d'expériences célèbres qui ont fait avancer les découvertes.

Six classes, de la 4^e à la terminale, soit 140 élèves du collège Saint-Louis et de la cité scolaire des Deux Vallées, ont participé à ces expériences artistiques et scientifiques qui ont leur ont permis de jouer avec leur corps, des aimants et l'histoire des Sciences !

Andrée BOSC



ANNONAY L'art et la science se rencontrent

Après une première escale au Cheylard, la résidence Mû a passé plusieurs jours à Annonay. Figurant parmi les premières résidences arts-sciences en Ardèche, elle constitue un laboratoire d'expérimentation entre artistes... et scientifiques ! Comment cela se passe concrètement ? Par exemple, les artistes circassiens ont eu l'idée d'utiliser la force des aimants comme porte d'entrée sur un nouvel imaginaire, en explorant la manière de déplacer des éléments entre eux avec la force électromagnétique. Mû est la 4^e création de la compagnie ardéchoise La Tournoyante. Cette résidence relie Quelques p'arts, Centre national des arts de la rue et de l'espace public, coproducteur du spectacle, et l'Arche des métiers, centre de culture scientifique, technique et industrielle du département.

Le 3 mai 2018 – Le Dauphiné Libéré (ci dessus et ci dessous)

Entre création et recherche scientifique

S'appuyant sur un véritable maillage territorial sur le département de l'Ardèche, la résidence Arts-Sciences "Mû" s'est donnée pour objectif de créer un lien transversal entre le domaine de la médiation scientifique et celui de la création artistique.

Cette première résidence Arts-Sciences en Ardèche relie Quelques p'arts, le Centre national des arts de la rue et de l'espace public, coproducteur du spectacle, et l'Arche des métiers, Centre de culture scientifique, technique et industrielle du département de l'Ardèche, qui porte la résidence Arts-Sciences.

Un laboratoire d'expérimentations à Varagnes

Après une première escale au Cheylard du 1^{er} au 13 mars, elle s'est installée à Varagnes du 17 au 30 avril. Elle s'accompagne de médiation avec des élèves en collèges et lycées sur les différents lieux de travail. Figurant parmi les premières résidences Arts-Sciences en Ardèche, elle constitue un laboratoire d'expérimentation de rencontres entre artistes et scientifiques.

Le propre des Arts-Sciences, c'est de combiner ces deux domaines, qui s'ignorent le plus souvent. Dans le cas du projet de création intitulé "Mû", il s'agit de mettre en jeu le corps d'un artiste de cirque par le biais de la force électromagnétique.

Un corps est ainsi confronté à des dispositifs par lesquels les repères ordinaires (le haut, le bas, l'animé et l'inanimé) sont modifiés.

Simon Carrot et Ulysse Lacoste, de la compagnie La Tournoyante, ont choisi d'explorer les possibilités de cette force électromagnétique. Dans cette recherche expérimentale, la science devient pour eux une matière à rêver. Ils veulent mettre en place des dispositifs permettant de construire un spectacle.

L'étonnement comme moteur

Au cours de cette résidence de travail créatif, ils se confrontent à la matière, aux éléments électriques, aux contraintes techniques, avec l'ambition de construire différents tableaux dans lesquels les artistes habiteraient l'espace poétiquement. Ils ont imaginé de futurs numéros de cirque, et l'expérimentation est là pour tenter de les construire.

Le partenariat avec l'Arche des métiers est une démarche d'apport réciproque, dans laquelle l'idée est de s'enrichir par la confrontation. La science peut ainsi aider l'artiste de cirque à s'adapter aux situations périlleuses auxquelles il va se soumettre, afin de conserver la maîtrise relative de son corps. L'enjeu de Mû est d'inventer de nouveaux éléments d'étonnement.

Christine RIVEL-RUFFIN



Les artistes circassiens ont eu l'idée d'utiliser la force des aimants comme porte d'entrée sur un nouvel imaginaire, en explorant la manière de se déplacer avec la force électromagnétique.

La science, une matière à rêver



Ils cherchent à perturber la vision des repères habituels de la gravité.

"Mû" est la 4^e création de la compagnie ardéchoise La Tournoyante. Les artistes circassiens ont eu l'idée d'utiliser la force des aimants comme porte d'entrée sur un nouvel imaginaire, en explorant la manière de déplacer des éléments entre eux avec la force électromagnétique.

Ils voudraient également l'expérimenter avec leur propre corps. Sur de grandes plaques métalliques occupant l'espace, ils cherchent à perturber la vision des repères habituels de la gravité. Ils s'approprient ainsi la science avec un regard artistique, en abordant les mécanismes de façon ludique et ambitieuse.

Le lieu exceptionnel de Varagnes continue d'accueillir l'innovation



Jean-Marc Lefèvre a reçu les partenaires et les Amis de la fondation Seguin pour présenter le projet "Mû".

L'association des Amis pour la fondation Seguin a accueilli, durant plusieurs jours, la résidence à Varagnes, dans la maison de Marc Seguin. Jean-Marc Lefèvre, maître des lieux, a rappelé que dans tout processus d'innovation, l'art prend naturelle-

ment sa place.

À la Renaissance, Léonard de Vinci était tout autant artiste que scientifique, mais au fil des siècles, on a considéré que le progrès n'était lié qu'à la science et on a repoussé la place de l'art. De nos jours, l'art reprend une importan-

ce croissante dans le cadre des processus d'innovation.

Un esprit qui se perpétue

Et aujourd'hui, dans le lieu exceptionnel de Varagnes, l'esprit "living lab" se perpétue et l'innovation continue : on vient s'y informer, se former et créer.

Collégiens et lycéens ont, eux aussi, expérimenté



Franck Villain, de l'Arche des métiers, animait l'atelier scientifique.

Durant la résidence, l'Arche des métiers et la compagnie La Tournoyante ont développé une relation de proximité avec les élèves du territoire. À travers l'atelier artistique, les collégiens ou lycéens ont été invités à s'interroger sur l'électromagnétisme et à en faire l'expérience corporellement de façon ludique. Ils se sont appropriés les principes de cette force invisible, traversant ainsi le processus de recherche qui anime les artistes eux-mêmes. L'atelier scientifique leur permettait de décortiquer le phénomène de l'électromagnétisme. Ces actions expérimentales innovantes veulent favoriser le développement et la créativité des futurs porteurs de projets.

L'électromagnétisme, une porte d'entrée sur l'imaginaire

ANNONAY La compagnie circassienne La Tournoyante crée actuellement un spectacle mêlant arts et sciences, dans le cadre d'un appel à projet départemental. Une aventure hors du commun.

L'art de la science serait-il de pouvoir mélanger ces deux domaines a priori opposés? Est-ce l'art qui mène à l'un, ou la science qui mène à l'autre? Autant de questions qui ne trouveront pas de réponse ce jour, tant la démonstration réalisée par Simon Carrot, créateur de la compagnie La Tournoyante, et Ulysse Lacoste, artiste sculpteur, permet de découvrir un univers finalement méconnu: les arts-sciences. Le premier est pendu par les pieds à un plan en métal, le second par la tête. Ensemble, ils explorent depuis sept mois les enjeux de l'électromagnétisme en s'amusant avec les matières, en concevant des « jouets » expérimentaux, en testant les forces des aimants entre eux pour, in fine, mettre en mouvement des artistes de cirque.

UNE RÉFLEXION « AIMANTÉE »

Jeudi 26 avril, presque 10 jours après le début de leur résidence à la maison de Varagnes à Annonay, les deux hommes ont « aimanté » l'attention de la vingtaine de personnes, venues à la présentation du projet Mû. « Mû » du verbe se mouvoir, témoigne de la volonté de Simon Carrot, à l'initiative du projet, de créer un spectacle tout en mouvement, mais un mouvement particulier. Tout commence il y a un an, lorsque ce circassien de métier, spécialiste de la roue allemande, s'interroge sur les forces qui conditionnent son activité: la gravité, la force centrifuge etc. « Je conçois le cirque en réfléchissant aux forces auxquelles on se trouve confronté, dévoile cet Ardéchois, originaire de Vernosc, dont l'enfance est marquée par le Festival de la Manche à la fin des années 80. C'est ce rapport à la réalité qui est touchant pour le public, car ce qu'il voit est un corps mis en jeu au contact du réel: l'artiste va-t-il tomber? Dans la suite de ma réflexion, je me suis dit qu'il y avait plein d'autres forces qui n'étaient pas encore exploitées. Je suis tombé sur l'électromagnétisme qui s'y prête particulièrement. » Au cours de ses recherches, Simon Carrot s'associe à Ulysse Lacoste, afin de concevoir de toutes pièces les objets nécessaires à sa création. Ulysse, sculpteur en Bourgogne, travaille le métal artisanalement et artistiquement. Il crée des objets non-fonctionnels autour de réflexions sur l'abstraction géométrique, le mouvement, le tout en utilisant beaucoup les mathématiques

Ulysse Lacoste, sculpteur de métal: « Les essais nous dictent comment construire les éléments scéniques »

Un aimant sur chaque main, un sur chaque cheville, Simon grimpe comme l'homme-araignée sur ce plan vertical. Photo: Flora Chaduc



et la géométrie. Les deux hommes avaient déjà travaillé ensemble il y a 8 ans sur un autre projet, et leurs deux univers se sont de nouveau rapprochés. « Là, je me suis jeté dans la proposition de Simon, retrace Ulysse. La création artistique, c'est se faire surprendre, faire des choix, tout tester, rater. »

UN DISPOSITIF AUTOUR DE TROIS ÉLÉMENTS SCÉNIQUES

Sous la verrière de Varagnes, plusieurs scènes sont montrées au public. À gauche, un plan incliné sur lequel Simon vient se coller comme un homme-araignée. À droite, une sorte de cage de métal, d'abord habitée par des objets qui, grâce au magnétisme, se mettent en mouvement. Ensuite, ce sont Simon et Ulysse qui deviennent les marionnettes de cette force. « On a pensé rapidement qu'il fallait trois entités, détaille Ulysse. Les aimants, les choses qui sont bougées - au début les objets mais après les hommes - et entre les deux, une interface. On a commencé par essayer en atelier en prenant des tôles d'acier, mais aussi de cuivre même si elles ne sont pas magnétiques, pour savoir ce qu'il



Suspendu par la tête grâce à un casque aimanté, Ulysse vole au-dessus du tapis qui réceptionnera sa chute lorsque l'aimant qui le maintient - positionné sur le toit de la structure - sera retiré. Photo: Flora Chaduc

se passait avec ces matières. On a fait des essais, et ensuite crée un prototype que l'on voit sur scène aujourd'hui. On s'est rendu compte que la tôle d'acier va conduire le magnétisme, que l'acier avec des trous va nous permettre de voir à travers et de pouvoir discuter entre nous. En jouant avec la lumière, on pourra avoir de la profondeur ou non etc. Les essais nous dictent comment on doit construire les éléments scéniques. » Le travail réalisé doit ainsi permettre de construire un spectacle à compter du mois d'octobre, avec trois circassiens. « Ils seront jeunes et enthousiastes... avec de meilleures articulations que moi! » ironise Simon, dont le métier consiste désormais plus à mettre en scène qu'à y être.

LA MATIÈRE VA CRÉER LA DRAMATURGIE

À partir des expérimentations de Simon et Ulysse, une histoire pourra être racontée. Mais la création risque d'être différente par rapport aux habitudes des artistes, car ce sont les éléments magnétiques qui en dicteront la forme. « Les

artistes vont venir explorer ces structures. Nous, on pourra leur donner des directions intéressantes et les diriger par rapport à nos observations concernant la matière. Le spectacle va s'écrire justement parce qu'on aura fait des recherches et que l'on sait que celle-ci et celle-là (ndlr: de recherches) prennent sens entre-elles. Cela ne naît pas de notre imaginaire pur et dur. La matière va dicter la dramaturgie, elle va nous souffler ce qu'elle aura à nous dire. » La Tournoyante bénéficie pour le projet Mû, sa 4^e création, de l'accompagnement du Département, dans le cadre d'un appel à projets dénommé « Résidences d'artistes et scientifiques ». La Cie a également pour partenaires majeurs l'Arche des Métiers CCSTI de l'Ardèche, la fondation Varagnes et le théâtre de Vals-les-Bains - où se déroulera une dernière résidence en septembre. Quelques p'Arts - structure de création, diffusion et médiation artistiques - qui suit la compagnie depuis plusieurs années maintenant, est le coproducteur du spectacle. « On est devenu une passerelle entre plusieurs intermédiaires qui souhaitaient faire des choses ensemble mais n'avaient jamais eu le prétexte pour que cela se réalise. Je crois que nous étions un bon prétexte » conclut Simon.

Flora Chaduc

↳ Dans le temple de la recherche



Du 17 au 30 avril, Simon et Ulysse ont été reçus à la maison Varagnes à Annonay par l'association des Amis pour la Fondation Marc Seguin. Jean-Marc Lefèvre, maître des lieux, et Valérie Lefèvre-Seguin, directrice de recherches CNRS honoraire, les ont accueillis dans la maison de Marc Seguin, inventeur des ponts suspendus par câble. La prochaine résidence aura lieu au théâtre de Vals-les-Bains en septembre. Le centre culturel des Quinconces est coproducteur de Mû.

↳ La médiation scientifique



Durant chaque résidence Arts-Sciences, la première s'étant déroulée au Cheylard en mars, l'Arche des Métiers CCSTI de l'Ardèche propose des ateliers de médiation scientifique à des classes de la 4^e à la terminale. Franck Vilain dirige ces ateliers qui permettent d'appréhender l'électricité, le magnétisme et in fine l'électromagnétisme. Des expérimentations à mettre en corrélation avec l'atelier artistique qui permet aux élèves d'être partie prenante de la création de Mû.